

les à renverser, qu'ils se présentent sous la forme d'un double exclusivisme: l'exclusivisme scientifique et l'exclusivisme gouvernemental.

La fin prochainement.

fr. M.-A. LAMARCHE, O. P.



NOTES SUR LE LANGAGE CHRETIEN

J'entendais dernièrement un ami se plaindre du manque de foi des chrétiens. "Il y a double cloison, disait-il; on pense juste très souvent, mais on agit tout autrement." Et dans son zèle blessé, il cherchait les moyens de remédier à ce pénible état de choses. Le but était bien déterminé, mais les moyens, complexes: toute la question surnaturelle y était touchée. Sans m'embarquer pour un voyage d'aussi long cours, je voudrais cependant faire ma part. Je crois le manque de réflexion, l'une des causes les plus agissantes de cette diminution de foi. Beaucoup d'autres y concourent sans doute, mais je n'ai jamais pu oublier la parole de la grande sainte Thérèse: "Donnez-moi un quart d'heure de réflexion par jour, et je vous promets le ciel." L'idée propulsive des actes, pas l'idée vague ou informe, mais l'idée nette, forte, pleine de sève active, voilà la force. C'est à vider les mots de leur sens vital qu'on en est venu à les employer ainsi sans effet. Ne serait-il pas bon de réfléchir sur nos paroles pour nous remettre en contact avec l'idée qui s'y cache? Le christianisme doit avoir ses mots propres par lesquels il nous transmet son esprit et entretient notre foi. Ces mots doivent être étudiés et médités, c'est certain, mais je touche là à une question d'étude. Je voudrais d'un autre moyen, quelque chose de très facile, dont on pourrait se servir couramment, pour ainsi dire. Un simple jeu intellectuel qui serait pour nous une sauvegarde et un aliment religieux.

Dans les mots usuels, il y en a un certain nombre auxquels le christianisme a ajouté le poids de l'éternité, qui